

l'Oratoire

Edito

Bonjour à tous !

Vous avez entre les mains le nouveau numéro de notre Oratoire. Outre les rétrospectives sur les sorties familles, sur le fabuleux (m'a-t-on dit!) concert aux arènes, outre les articles classiques que vous avez l'habitude d'y trouver, nous avons eu l'idée cette année d'y inclure un petit recensement des activités de chacun d'entre nous, au commencement de ce bel été (je dis «bel» par la foi !). Si par mégarde vous ne vous y trouviez pas...nous nous excusons mille fois d'avance, c'est tout simplement que nous n'avions pas votre réponse à la rédaction de l'article...ou que vous ne vous trouvez pas dans l'annuaire de l'église.

Bonne lecture à tous, et bon été !

Mathieu et Céline

Méditation

La formule de politesse que nous utilisons le plus souvent est « Bonjour, comment ça va ? ». Dans d'autres cultures, la salutation est un rituel assez long et technique. Il permet de s'assurer que toute la famille de la personne que l'on rencontre va bien.

Quand Jésus envoie ses disciples en binômes dans les villages où il devait lui-même se rendre, Il leur commande de « ne saluer personne en chemin.» (Luc 10.4) et tout de suite après, il poursuit : « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison ! ». La première instruction est difficile à comprendre. Peut-être s'agit-il de ne pas perdre de temps si, d'aventure, les envoyés rencontraient une connaissance : Ils auraient l'occasion de la revoir une autre fois. La seconde directive est plus accessible : Il ne s'agit pas d'une salutation, d'un souhait ou d'un vœu mais d'une affirmation, d'une bénédiction ! Un peu comme si « Jésus, le Christ, nous a dit de vous dire que la paix vient reposer aujourd'hui sur votre maisonnée. Pourquoi ? Parce que nous sommes ses disciples et c'est à ce titre que nous pouvons prétendre parler ainsi ».

Nous ne sommes pas appelés à reproduire à la lettre ce qui s'est passé en Galilée ces jours-là. Mais nous pouvons en retirer un enseignement, en adopter « l'état d'Esprit » qui est le fondement de la mission que Jésus nous confie: Nous portons avec nous un message qui annonce d'abord la Grâce de Dieu. Notre pèlerinage terrestre nous amène à rencontrer d'autres personnes à qui nous disons avant tout que la paix leur est présentée en Jésus, le Christ. Si cette personne nous accueille, nous et notre message, c'est déjà un « homme de paix » (v.6).

G.B.

Annonces

Lors du culte, la prise en charge des enfants de 7 à 11 ans est assurée par des volontaires à partir de 11h00 et jusqu'à la fin. En l'absence d'encadrant, les parents seront invités à garder leurs enfants près d'eux.

- Repas fraternel après chaque culte du mois de juillet.
- Congés du pasteur du 14 juillet au 18 août.
- En cas de besoin : Les personnes ci-dessous sont joignables :
sem 14-20 juillet : Rémy, Philippe, Abdel et David.
sem 21-27 juillet : Rémy, Philippe, Abdel et David.
sem 28 juillet-3 août : Rémy, Philippe et Abdel .
sem 4-10 août : Philippe, Abdel et Jean-Paul.
sem 11-18 août : Abdel et Jean-Paul.
- Changement horaire des cultes du 11 et du 18 aout : on avance d'une demi-heure, début à 10h00 (fête vôtive)
- Stand de l'église à la fête des associations le samedi 7 septembre (près des arènes)
- Week-end de l'Eglise les 21 et 22 sept. (voir dépliant au fond du temple)
- Formation «Le développement spirituel de l'enfant». Ps Landes. les 18 et 25 septembre à 20h00, ouverte à tous

Finances

A ce jour, la trésorerie de notre communauté s'élève à 27 019,59 euros.
Pour tout renseignements, n'hésitez pas à me contacter !

Fraternellement, Rémy.

coin du lecteur...

Extrait du livre présenté en décembre dernier (et oui, il faut suivre!)

«Dieu ne veut jamais la mort mais la vie, jamais la maladie mais la guérison et il est avec nous dans notre lutte de médecins. Il nous y a appelés justement parce que dans ce monde déchu , il y a la maladie, la souffrance et la mort. Ce qui importe, c'est l'attitude des hommes devant cette réalité brutale.

Dans notre civilisation si orgueilleuse, la mort est comme une gifle car notre civilisation veut oublier les limites divines de la vie humaine. Jusqu'où est-ce que nous ne monterons pas avec les progrès techniques, dans la lune et dans l'hérédité artificielle ? Voyez-vous, il y a un rêve de toute puissance, un défi lancé à Dieu. Nous vivons dans ce défi, et la médecine est liée à cette civilisation scientifique, orgueilleuse. Alors, il y a un immense malaise quand le médecin se trouve impuissant face à la mort. Savez-vous que le christianisme est la seule religion du Dieu souffrant ? Toutes les religions ont voulu présenter Dieu de la façon la plus aimable et la plus sublime possible : un Dieu de santé, si j'ose dire, un Dieu de perfection. Le christianisme est très bouleversant parce qu'il nous présente un Dieu qui souffre avec chaque malade, qui accompagne chaque malade dans sa souffrance, qui souffre de la souffrance de chaque malade. Voici le grand message chrétien pour les malades : Dieu souffre de votre maladie. Ceux qui disent : « je ne peux pas croire en Dieu quand je vois toutes les horreurs du monde » méconnaissent que celui qui voit le mieux toutes ces horreurs, c'est Dieu lui même et que Dieu souffre de tout le mal et de toutes les souffrances de l'humanité. Avec Jésus, ce n'est pas seulement le Dieu qui souffre de la souffrance des autres, mais le Dieu qui souffre lui-même. Jésus sur la croix, c'est Jésus qui assume une souffrance qu'il n'a pas méritée -dénégation suprême de ce faux accouplement entre péché et maladie- Il y a eu du fait de l'Evangile un retournement de tout le problème de la souffrance. Méprisée, considérée comme une hypothèque dans le monde antique, la souffrance est presque annulée quand ceux qui souffrent deviennent les biens aimés de Dieu. Il n'y a qu'à penser aux martyrs qui couraient au devant des lions, pleins de joie chantant des cantiques. Cette transfiguration de la souffrance est un fait historique absolument invraisemblable au point que l'Eglise a dû lutter contre certaines tendances à rechercher la perfection par la souffrance. Nous ne pourrons jamais mesurer vraiment la souffrance d'autrui. Nous ne pouvons

que la deviner. Ces phrases que l'on dit : « Ah, je me mets à votre place ! », ce sont des bobards bien souvent. Ceux qui souffrent savent bien que leur souffrance est incommunicable et que c'est escamoter le problème que de penser que l'on puisse se mettre à leur place.

Une veuve inconsolable était venue chez moi. Je lui ai dit : « Ma foi, Madame, je pense que tant que je n'ai pas perdu ma femme, je ne peux pas vraiment comprendre ce que c'est le veuvage ». Elle a été stupéfaite et elle m'a dit : « Tous les autres ont voulu me consoler, vous êtes le premier homme qui me dit la vérité ».

La souffrance est immense. Nous ne savons pas d'où elle vient, mais Dieu se penche sur elle et il envoie ses serviteurs pour la soulager. Il peut même transfigurer cette souffrance et faire que ceux qui souffrent le plus portent le plus de fruits.

Vous comprenez quel est notre combat : Il vise à permettre à l'humanité de ne plus voir les choses seulement sous leur aspect technique, extérieur, inhumain, mais aussi dans leur enjeu humain dans ce qui se joue dans chaque vie.

C'est le combat de la foi qui peut trouver un sens dans la souffrance, même dans la déchéance, même dans l'amputation et permettre une intimité avec le Sauveur. Le centre de l'Évangile n'est pas une doctrine mais une personne, un être souffrant. Dans la souffrance, le chrétien peut s'approcher de Jésus, s'identifier avec Lui, dans sa mort et dans la victoire.

La maturité de la personne, l'épanouissement de l'être spirituel ne s'acquiert pas, hélas, sans souffrance, ou du moins sans communion avec la souffrance d'autrui.

Extrait du livre « guérir ? ». Dr Paul Tournier

carnet de vacances

Ce n'est pas parce que c'est les vacances qu'il faut mettre son carnet de prières au repos! Voici un petit tour de quelques personnes pour donner le ton des vacances des uns et des autres; Si certaines personnes partent se ressourcer en famille ou chez des amis, d'autres vont rester chez elles, soit par choix soit par obligation, d'autres encore choisiront des lieux insolites... Prions les uns pour les autres, et retrouvons nous tous, toujours unis, à la rentrée.

Denise Almuneau: reste sur vauvert, peut-être dans l'Aveyron qq jours

Fam. Bey: vacances inconnues en aout

Cathy Cavalier: voyage en croatie en juillet

Maryvonne Auguste: 14 juillet au mont ventoux, 15 août à la mer

Florian et Valérie: petites sorties à droite et à gauche

Jacques et Evelyne Bruniquel: reste sur vauvert

Marion Combier: je bosse ! A gagnière fin juillet ! !

Jacqueline Balmes: reste sur Vauvert avec son petit-fils

Fam. Belliot: partirons à la mi aout en Normandie

Philippe et Jacqueline Combier: rééducation au grau du roi !

Liliane Chou: reste sur vauvert et fait de la musique !

Fam. Combes: une semaine à St jean de maruejol

Nico et Laure Palop: Travaux et déménagement

Christian et Janine Duguet: fin juillet/déb août en normandie

Fam. Allegre: une semaine en juillet au Grau du roi et bien sûr colo de la Bécède en Août

Patrick et Marguerites Dutilleul: Reste sur Le Cailar

Marie-Jeanne Falgairolle: se repose sur vauvert

Fam. Gomez : Reste sur Vergèze

Fam. Schalkwijk: en vadrouille en aout

A. Victoire aide en colonie

vie d'église...



Weekend missionnaire

merci à Jean-Paul & Suzie !



culte parents-enfants

sortie de l'écolette

concert Gospel

